

TEXTES A TRADUIRE EN ITALIEN POUR L'ÉPREUVE ORALE DE FRA2
DÉCEMBRE 2015

Les étudiants traduiront les textes suivants en italien et les enverront au professeur le 16 décembre 2015 au plus tard. À l'oral, on leur demandera de commenter, en motivant leurs choix (et notamment, les transpositions opérées).

En ce qui concerne les textes dont il existe une traduction italienne, les sources ne seront révélées qu'à la fin de l'épreuve orale.

N.B. : Le texte informatif peut avoir été remanié (simplifié) pour les exigences de l'épreuve.

Texte informatif

Les traumatismes historiques et leurs conséquences

Une cause majeure de dysfonctionnements familiaux doit aussi être recherchée dans l'influence des traumatismes historiques vécus par la famille. Cet arbitraire et cette cruauté imposée par l'histoire vont être répercutés de manière invisible mais bien réelle au sein de la famille et parfois rompre le lien d'amour naturel entre les générations.

[...] Les événements politiques importants, les guerres et les crises financières etc., peuvent laisser des empreintes, des traces psychologiques, corporelles et intellectuelles très profondes. [...]

Des conséquences pénibles peuvent se manifester chez les descendants de celles et ceux qui ont été intensément soumis à la peur, à la faim, à l'accablement, ou au danger de mourir brusquement dans le cadre d'événements historiques majeurs. Ces contrecoups de peur et de terreur peuvent se retrouver à la base de problèmes de santé physique et psychologique qui vont apparaître aux générations suivantes.

Pour la psychanalyste israélienne Dina Wardi, les enfants des survivants remplissent une fonction de « bougies commémoratives ». Ils incarnent la victoire des rescapés sur leurs bourreaux nazis, et la mémoire des disparus dont ils portent souvent le prénom. Un statut d'autant plus pesant que leur propre image est confrontée en permanence au souvenir des morts, dont ils représentent en quelque sorte la mémoire vivante. Toute leur vie, ils cherchent à égaler la figure de l'ancêtre qu'ils font revivre à leur manière, pour consoler leurs parents. Cet investissement affectif pourrait expliquer le sentiment de responsabilité et de culpabilité envahissant qu'éprouvent certains enfants à l'égard de leurs parents rescapés.

Env.1420 signes, articles

Source : partiellement, <http://www.geneasens.com/questions/histoire.html>

+ <http://www.psychologies.com/Planete/Societe/Articles-et-Dossiers/La-Shoah-en-heritage>

Texte littéraire

La nuit était tombée. Contrairement à ce que le brigadier avait voulu nous faire croire, à l'intérieur de la caserne régnait la plus somptueuse abondance : il y avait des poêles allumés, des bougies et des lampes au carbure, il y avait à manger et à boire et de la paille pour dormir. Les Italiens étaient une douzaine par chambre mais nous, à M., nous avions un mètre cube pour deux. Ils avaient un bon équipement militaire, des vestes fourrées, beaucoup d'entre eux avaient une montre au poignet, tous avaient les cheveux luisants de brillantine ; ils étaient tapageurs, gais et charmants et nous comblèrent de gentilleses. Quant au Grec, c'est tout juste si on ne le porta pas en triomphe. Un Grec ! Il est arrivé un Grec ! Le bruit se répandit de chambrée en chambrée et en un instant une foule joyeuse se rassembla autour de mon revêche associé. Ils parlaient grec, certains avec désinvolture, ces soldats qui revenaient de la plus miséricordieuse occupation militaire que l'histoire ait jamais connue ; ils évoquaient avec une sympathie colorée les lieux et les faits, reconnaissant tacitement, par esprit chevaleresque, la valeur acharnée du pays envahi. Mais il y avait un autre élément qui leur facilitait les choses : mon Grec n'était pas un Grec quelconque, c'était visiblement un maître, une autorité, un super Grec. En quelques minutes de conversation il avait accompli un miracle, il avait créé une atmosphère.

Il avait tout ce qu'il fallait pour ça : il savait parler italien, et (ce qui est encore plus important et fait défaut à de nombreux Italiens) il savait de quoi parler en italien. Il me stupéfia : il montra qu'il s'y connaissait en femmes, en *tagliatelle*, en football et en musique lyrique, en guerre et en blennorragie, en vin et en marché noir, en motocyclettes et en expédients.

Env.1500 signes